

LE PENSIONNAT MONT-ROYAL

Comité des plaques de la SHP

LE PENSIONNAT MONT-ROYAL occupe de 1898 à 1972 le terrain connu aujourd'hui comme le parc des Compagnons-de-Saint-Laurent, situé sur l'avenue du Mont-Royal Est, côté sud, une rue à l'est de l'avenue Papineau.

LES SŒURS des Saints Noms de Jésus et de Marie entreprennent en 1896 la construction, sur un terrain appartenant aux Jésuites, d'une école primaire offrant une bonne éducation aux filles du quartier provenant de différents milieux. Dès le 1^{er} septembre 1898, les religieuses accueillent 13 pensionnaires et 31 externes. À partir de 1930, l'édifice, agrandi, offre aussi des études supérieures inspirées par les collèges classiques.

EN 1950, 99 religieuses résident au pensionnat: 20 *sœurs de chœur* enseignent sur place à 389 élèves, et 43 autres à presque 2000 enfants dans les écoles publiques avoisinantes, alors que des *sœurs converses* travaillent à l'entretien et à la préparation des repas. Pendant soixante-dix ans, la congrégation joue un rôle primordial dans l'éducation des jeunes filles de cette partie du Plateau-Mont-Royal.

DÈS 1964, la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, mieux



Le Pensionnat Mont-Royal lors de sa construction. Illustration : L'albun Le Diocèse de Montréal à la fin du dix-neuvième siècle, page 383

connue sous le nom de commission Parent, change toutes les règles. Le contrôle de l'éducation passe aux mains du nouveau ministère de l'Éducation. Les collèges classiques sont abolis et remplacés par les polyvalentes et les cégeps, une situation entraînant la fermeture de plusieurs institutions privées catholiques.

EN MÊME TEMPS, la Ville de Montréal désire, en prévision des Jeux olympiques de 1976, se porter acquéreur de plus d'espaces verts. Elle présente une offre d'achat de ce terrain aux religieuses, lesquelles signent le contrat de vente en 1972. Le pensionnat est démoli. Quelques années plus tard, on inaugure le parc d'aujourd'hui.

LE PARC des Compagnons-de-Saint-Laurent, ainsi nommé le 20 novembre 1996, rend hommage à la compagnie théâtrale innovatrice de ce nom, fondée



Le pensionnat est agrandi vers 1950. Les édifices sont démolis depuis 46 ans, mais les arbres maintenant centenaires, rue Cartier, sont toujours là !

Fonds du Pensionnat, archives des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

par le père Émile Legault, c.s.c., du Collège Saint-Laurent, et par l'homme de théâtre Roger Varin. La troupe, au cours des quinze années de son existence de 1937 à 1952, voit évoluer plusieurs grands comédiens de la scène artistique québécoise.



La bienheureuse Mère Marie-Rose (1811-1849), née Eulalie Durocher, fondatrice et première supérieure des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Réplique du portrait de Théophile Hamel (1817-1870)

L'INSTALLATION d'une plaque commémorative de cet édifice disparu, dans le parc d'aujourd'hui, a été proposé par Marie Poulin de Courval, une ancienne de cette école et une historienne à la retraite qui a publié en 2016 un document d'une cinquantaine de pages, richement illustrées, intitulé *Pensionnat Mont-Royal (1898-1972)*, basé sur ses recherches et sur ses entretiens avec de nombreuses enseignantes et compagnes de classe des années 1952 à 1960. Document disponible au Centre de documentation de la SHP.